

Guillaume a découvert son autisme à 27 ans

C'était au terme d'un parcours chaotique, et de voyages à l'étranger où il a été baroudeur ou SDF. Pour l'étudiant brestois, une « libération » qu'il relate dans un livre passionnant.

Rencontre

« Avant, c'est comme si personne n'avait rien vu ! Même si j'ai souvent reçu des remarques désagréables de gens qui me conseillaient d'aller consulter un psy. » Guillaume Alemany, alias Kawi, a été un enfant « normal ». Pourtant, il n'arrivait pas à s'insérer dans les groupes. Il était « dans la lune ». Il n'avait « jamais vraiment réussi à intégrer les codes sociaux ». Il se sentait « à côté » et non pas « avec les autres ».

Un « choc »

Le Morlaisien n'a été diagnostiqué qu'à 27 ans. En janvier 2014. « Un choc ! » raconte-t-il dans son livre autobiographique, « Les aventures de Kawi » (éd L'Harmattan, 17,50 €). Il est autiste Asperger, une forme « légère », sans déficience mentale. Deux conséquences « paradoxales ». Une résignation : « J'étais bien atteint d'un handicap, et j'allais devoir apprendre à vivre avec. »

Mais aussi « une sorte de libération ». « Enfin, je pouvais associer un mot à tous mes problèmes. Je n'étais pas juste bête et maladroit. Je suis né avec un fonctionnement cognitif qui nuit à mes contacts avec les autres mais qui ne fait pas de moi quelqu'un de bête ». Les résultats du QI l'ont prouvé. « Ces tests m'ont permis de mieux me connaître, de m'accepter, de mieux



Guillaume Alemany est désormais étudiant en master d'histoire à Brest.

vivre tout simplement »

Mais il a fallu plusieurs voyages et expériences souvent difficiles pour que Guillaume trouve des réponses à ses questions. Parcours « chaotique » mais passionnant.

Sa scolarité compliquée. Des rap-

ports difficiles avec ses parents. Un bac STT gestion obtenu de justesse. La fac de droit, à Brest, un échec. Plusieurs emplois peu concluants en intérim comme ouvrier d'usine. Une expérience malheureuse, comme garçon au pair en Angleterre (2008).

Guillaume tente sa chance à l'étranger. À la manière de son arrière-grand-père, qui dans les années 1890, avait quitté son île natale de Majorque pour créer une société d'importation de fruits et légumes à Morlaix, où il a fait fortune.

« J'ai appris la vie »

Entre 2009 et 2011, le jeune homme mène une vie de baroudeur en Thaïlande. Il devient SDF en Australie, grosse galère. Il souffre de crises d'angoisse. « J'ai cru que j'allais mourir. » Au final, ses parents financent le billet de retour. Case départ. Mais Guillaume a mûri. « J'ai appris la vie. »

« Je me suis souvent demandé : que ce serait-il passé si j'avais été diagnostiqué à 3 ou 4 ans ? Comment aurait été ma vie ? » Inséré comme une personne normale, ou placé dans un IME ? « Compte tenu des progrès, je conseille à toute personne qui pourrait être atteinte d'autisme d'engager une démarche diagnostique. »

À 31 ans, il est étudiant en master d'histoire à la fac à Brest. Au sein de l'association Asperanza, il défend la cause des autistes et anime des conférences en Bretagne. Il prend aussi la défense d'étudiants yéménites dont le pays est en guerre. Guillaume a « trouvé sa place dans la société ».

Laurence GUILMO.